

Assemblée du Lagon du 28 juin 2019

Présents : Denis Vicherat, Thierry Salomon, Didier Fradin, Marie-Hélène Izarn, Claude Henry, Christiane Botbol, Adèle Clément, Bruno Lamour, Philippe Lemoine, Dominique, Didier Minot, Hervé Roussel, Jean Pierre Lancry, Bénédicte Fumey, Anne Murat

Organisation

animation : Bruno

prise de notes : Anne, Claude, et les responsables des ateliers

time-keeper : Bruno

qualité relationnelle : Bénédicte

Ordre du jour : (préparé par David, Adèle, Didier et Bruno)

Matin

- accueil dans le café en face de la MVAC
- présentation des objectifs et de l'ordre du jour
- brefs retours des travaux
 - groupe révision de la charte
 - groupe communication
 - pirogue NANOUB
 - pirogue Récits
 - pirogue PROPOLIS
 - pirogue « Sortir de la compétition en politique »
- World café autour des questions suivantes :
 - les stratégies actuelles de lutte et de mobilisation : les gilets jaunes et les actions climat,
 - les enjeux politiques : la bipolarisation RN-LREM et la recomposition de l'écologie sociale,
 - les mobilisations citoyennes : La bascule, le municipalisme, l'écosystème,
- Ces thèmes seront traités chaque fois en partant de questions sur lesquelles chacun.e pourra s'exprimer, de façon à préparer l'après-midi :
 - Comment cette problématique émerge-t-elle là où l'on est ?
 - Comment chacun aimerait voir l'archipel s'engager là-dedans ?
 - Quels sont nos accords et désaccords ?

Après midi :

- présentation des conclusions des ateliers du matin
- présentation des débats de l'après midi en World Café
 - Comment renforcer notre fonction de vecteurs de reliance autour de ces questions clés
 - Comment élargir notre fonction de développement du bien vivre en acte / de ressourcement et pour qui
 - Comment être un lieu proposant des temps productifs pour l'archipel (permettant de se doter d'un corpus de réflexion à publier en collectif / partager ?)
- retour des groupes par les animateurs
- conclusions

Présentation des objectifs et de l'ordre du jour

Cette assemblée du lagon a été préparée par David, Bruno, Adèle et Didier. Notre archipel est en train d'évoluer et il nous est apparu essentiel de réinterroger notre fonction de reliance par le bien vivre telle qu'elle apparaît dans notre « raison d'être » et notre charte, tout en tenant compte de la pauvreté de nos moyens et notre difficulté à faire s'engager les mouvements (voir compte rendu du 12 avril). La démarche que nous proposons est de partir de manière très concrète de la situation où nous sommes. Nous confronterons nos visions, nos approches, nos engagements dans les nouvelles stratégies de luttes et d'actions, dans les recompositions politiques en cours et dans les mobilisations actuelles, et comment l'archipel se situe ou peut se situer ou s'engager là dedans. Sur cette base, nous réinterrogerons la manière dont nous souhaitons et pouvons en archipel, faire vivre la reliance, le bien vivre en acte et le travail sur le fond et comment cela se concrétise. L'objectif n'est pas d'arriver à des conclusions dès aujourd'hui mais d'avoir de la matière pour prendre des décisions claires en septembre.

Bref retour des travaux du groupe révision de la CHARTE

Suite aux conclusions de l'assemblée du lagon du 12 avril, un petit groupe constitué de Véronique, Bruno, Denis révisé la Charte qui a 2 ans. Cela a suscité un gros travail (XXX), dont voici les principales orientations :

- rien à changer sur objectifs, valeurs, principes,
- rajout d'un 5e principe (issu des travaux des convivialistes): l'homme fait partie de la nature, l'espèce humaine est une espèce parmi d'autres,
- tentative de simplification sémantique cf. trop de mots compliqués (messagers tisserands),
- simplification de la description de la gouvernance par réalisme par rapport au fonctionnement archipel pour être plus diffusable et compréhensible à l'extérieur.

Lors de l'assemblée du 12 avril nous avons constaté que nous sommes devenu de fait un archipel de personnes engagées dans des mouvements. Cela transforme notre fonctionnement et donne plus de responsabilités aux tisserands. Ils deviennent des ambassadeurs et doivent partager les travaux de l'archipel avec leurs propres organisations.

L'archipel comme rassemblement de personnes et non d'organisations n'est pas évident...

Comment les organisations sont elles présentes dans la dynamique de l'archipel ? Avec quels engagements ? Il est nécessaire de reparler budgets.

Bref retour des travaux du groupe COMMUNICATION

Ce groupe ne s'est pas réuni. Il faut d'abord une réunion de cadrage. **Le voilier atelier doit relancer un sondage pour faire une réunion.**

Bref retour de la pirogue NANOUB

Fin mars-avril la pirogue a organisé un weekend dans les Cévennes. Les travaux ont porté sur différents thèmes : rapport au pouvoir, Transformation personnelle/ collective/ sociale (TP TC TS), Nanoubie. Le compte-rendu est disponible sur le Wiki ainsi que les éléments de la soirée qui a suivi le 1er avril à la Halle Tropisme de Montpellier. Il s'agissait d'une soirée de reliance entre acteurs locaux de la transition, avec des témoignages du Bien Vivre en Actes (ex. comment une monnaie locale impacte un territoire). La soirée était structurée sur une interview d'Edgar Morin

traduite en langue des signes et commentée par Patrick.

Lors de la dernière réunion des décisions ont été prises :

- partage de fiches personnelles sur nos expertises et les thèmes qui nous mobilisent (ex. Claude habitat participatif) en repérant les réseaux qui travaillent sur ces sujets (ex. éducation, eGraine) pour y intégrer la notion du Bien Vivre.
- proposer des rencontres avec des objectifs pour avancer : 3 niveaux
 1. rencontres pour permettre un approfondissement aux membres de la pirogue,
 2. rencontres inter-orga pour concrétiser la reliance,
 3. rencontres grand public pour la diffusion,

L'objectif est de mettre en tension la dynamique « archipel citoyen » et « Jours Heureux » : on dépasse la notion de reliance en disant « ce qui fait reliance, c'est le Bien Vivre en Actes ».

Le groupe de travail « Fraternité » du pacte civique (qui travaille sur un baromètre de la fraternité) dispose d'un petit financement d'une mutuelle pour travailler sur le thème de la fraternité dans le milieu médical, en relation avec d'autres associations.

==> mail de mise en relation avec le groupe fraternité fait avec anne Murat

Bref retour de la pirogue RECITS

Les troupes sont limitées. Maria est partie sur un projet personnel en Argentine. Vaia n'est pour l'instant pas disponible avant septembre, Arthur occupé.

Un des 3 thèmes des Dialogues en humanité porte sur les Récits. Claude va y repérer des éléments et des forces qui peuvent venir s'agréger aux Récits. L'idée de la nécessité d'un récit alternatif au récit dominant est largement partagée. Notre apport : proposer à chacun d'écrire un scénario entre aujourd'hui et 2050. A noter l'intérêt thérapeutique de l'écriture.

La fondation Lunt met le focus sur le Récit (conscience, résilience), soutient une réalisatrice qui fait une série sur ce sujet. Mise en relation possible. Voir aussi les vidéos « Brut » sur Youtube.

Attention au risque de dispersion : la Fonda fait un travail sur 2050, les Dialogues en humanité aussi ! Il serait temps qu'on mutualise ces dynamiques. Voir les dynamiques provinciales rurales, où les gens ont travaillé le bien-être, la convivialité, on a reçu 120 personnes sur tiers lieux associatifs non lucratifs

Bref retour de la pirogue PROPOLIS

Créée en oct 2018, la pirogue comprend 15 personnes dont 7 actifs sur le voilier + 8 personnes externes. 7 réunions physiques se sont tenues à Paris de 1/2 journée + des réunions téléphoniques et une soirée avec les Convivialistes. Le travail a porté sur réflexion autour de l'UE et des élections européennes qui a débouché sur un texte de 3 pages, signé par Alain Caillé, Thierry et Patrick. Il porte vision d'une République Européenne, de quelle Europe le monde a besoin. Ce texte a fait l'objet d'une tribune dans Libération, publié sur le site des jours-heureux, dans Vox Europe et traduit en 4 langues (allemand, espagnol, italien). Ce texte s'accompagne de différents travaux à l'état de brouillons (environ 20aine de pages) sur des questions qui relèvent des institutions, de l'économie, finance, migration, énergie, climat, défense à finaliser.

A venir :

- **réunion de rentrée** en septembre élargie à réflexion politique en lien avec pirogue « sortir de la compétition en politique »,
- continuer à travailler sur des **controverses** (points durs, complexes) afin que la pirogue et l'archipel puisse être un lieu où inviter des intervenants et des dialogues sur ces controverses. Ex. Nucléaire militaire (dissuasion atomique) / migrations / fiscalité écologique / comptabilité entre urgence écologique et démocratie ?... La Fondation Un Monde Par Tous est intéressée. Un dossier à réaliser pour septembre, décision en oct-nov. Budget 10-15KE,
- donner une suite au livre « Et nous vivrons des Jours heureux » si tous ces matériaux peuvent servir à l'actualisation du livre.

Bref retour de la pirogue « SORTIR DE LA COMPETITION EN POLITIQUE »

La création de la pirogue a été décidée lors de la dernière Assemblée du Lagon. Elle officialise un groupe monté il y a 2 ans avec des coopératives (Utopia, coop de EELV, ex Roosevelt, coopérative écologie sociale) ayant eu des relations plus ou moins compliquées avec des partis politiques. La pirogue travaille sur la question de la sortie des logiques compétitives en politique ; pourquoi la concurrence entre partis ; pourquoi le combat pour le leadership est il dominant. La tentation hégémonique est très forte avec au final, inefficacité ou fiasco. Si on veut éviter l'écueil entre « centre droit néo-libéral » et « extrême droite », il faudrait rassembler les mouvements de l'écologie sociale ! Or, la structure archipel déclinée sur le plan politique pourrait faire partie de la solution. On a proposé à un certain nombre de partis et mouvements d'y réfléchir.

Une première réunion publique a eu lieu en janvier (voir le compte-rendu XXX) . Une deuxième réunion aura lieu ce soir.

On compte 3 appels concomitants au rassemblement de l'écologie sociale :

- 1/ réunion dimanche (Cirque Porte Maillot)
- 2/ big bang dans Le Monde
- 3/ convergeons dans Libération

On voit donc un intérêt partagé mais aucun ne propose une méthodologie ! Nous pensons qu'un archipel politique pourrait proposer des éléments de méthode pour que chaque parti conserve son identité racine, mais que sur certaines thématiques ou certaines élections, l'archipel puisse aider à développer des identités relation.

Le collectif « **changer de cap** », animé par Didier Minot, où Adèle représente l'archipel, s'est beaucoup appuyé sur les propositions du livre OLJ. Au delà de la reliance il est important de ne pas oublier le contenu. Avec ce collectif, un appel a été lancé et on a décelé des initiatives de terrain : ex. les groupes de GJ locaux élaborent des groupes citoyens locaux. On veut transmettre un travail disponible en ce sens. Les gens sont demandeurs de contenu, d'éducation populaire, public non militant professionnel.

Retour des ateliers du matin

1er atelier : les stratégies actuelles de lutte et de mobilisation : les gilets jaunes et les actions climat. (animé par Adèle)

- **Là où l'on en est**
 - Il y a un brouillage sociologique dans les luttes : informel des fonctions, anonymat des participants, il est difficile de s'y retrouver. Cela ne gomme pas en parallèle de grandes différences voire oppositions dans les cultures militantes. Les formes de mobilisation se réinventent et bcp d'actions auto-organisées, sans structure en appui, s'effectuent (sous forme de résistance et pas de résignation) : les liens entre cultures différentes sont possibles à partir des actions concrètes, plus que des stratégies défendues sur le papier.
 - Que faire de la manifestation de la violence dans ces manifestations ? Cela éclaire aussi la forme de gouvernement à laquelle nous faisons face : répression policière, judiciaire, politique. On n'est plus dans les « petits pas » mais dans le déploiement de la désobéissance civile ou de l'affrontement direct. Ce qui laisse de côté des questions de fond (celle de l'emploi par ex) par la manifestation de l'urgence et des processus de culpabilisation.
- **Comment engager l'Archipel ?**
 - Faire un travail de production de fond sur les sujets qui restent de côté, en lien (comme le fait Changer de Cap) les initiatives concrètes aux idées défendues (pour donner du sens aux termes à partir de ceux qui les pratiquent : désobéissance civile, black block, décroissance...).
Rendre les termes accessibles pour faire de la reliance entre générations, cultures et classes sociales diverses, afin de pointer ce qui fait intérêt commun (travail de traduction). Il n'y a pas

le même rapport au confort et à la précarité en fonction de la où l'on vient, de si c'est un choix ou une situation subie, ce qui intensifie les divergences d'idéaux.

- Identifier les processus en cours des mobilisations émergentes pour avoir une reliance dynamique et qui ne reste pas sur nos pré-conçus ou sur des perspectives personnelles (sortir, parfois, de sa propre culture militante).
- **Là où l'on en est :**
 - Il y a une évolution des revendications individuelles à partir des combats collectifs (ce qui produit des convergences : une réussite, favorisée entre autres par certains membres de l'Archipel, est la convergence climat/gilets jaunes) où doit se construire la rencontre entre plusieurs cultures.
 - Il y a un rejet des « sachant » de la part des nouvelles générations, avec le risque d'augmenter cette rupture si l'on reste dans cette position : comment rester en lien avec ce qui se joue tout en étant acteur avec ses moyens, compétences, connaissances ? On ne peut pas s'imposer quand les autres ne demandent pas, il y a une approche à revoir.
 - Plus les conditions s'empirent, plus il y a des mécanismes de colère/inhibition/peur. On va vers des mécanismes personnels plus que dans des processus collectifs à long terme (actions directes, impulsives, désespérées ?). Il y a un clivage entre les injonctions sociales et les dynamiques personnelles, ce qui fait que les inhibitions sociales sautent d'un coup, d'où l'importance de ne pas se limiter à la sphère de ceux qui agissent déjà, mais aussi des isolés, exclus... Il y a aussi beaucoup d'auto-organisation dans les stratégies actuelles, qui
 - commencent souvent par un acte isolé puis qui se met en lien avec les autres, dans un processus d'apprentissage. Il n'y a pas eu de récupération politique (extrême droite) des derniers mouvements sociaux, ce qui est en soi une réussite de la reliance, mais il y a une manipulation du pouvoir qui pousse à la radicalisation pour criminaliser, même des militants non violents. On va vers un régime dictatorial, on est déjà dans un régime autoritaire.
- **comment engager l'Archipel ?**
 - Mettre à jour les techniques de déstabilisation opérées par le pouvoir en place, construire de la solidarité à partir de sa résistance.
 - L'Archipel a-t-il vraiment un rôle à jouer dans les mouvements sociaux, en connaissant sa position culturelle majeure (intellectuelle, non violente) ? Est-ce que l'on doit essayer de sortir de cette position ou bien l'assumer ? Est-ce incompatible avec ce qui émerge ?
 - L'Archipel doit-il conserver une position à distance puisque peu de ses membres sont directement impliqués ou bien faire le lien entre ceux qui sont impliqués et le milieu intellectuel ?
- **Là où l'on en est**
 - Peu d'intérêt des mobilisations actuelles car elles ne portent pas un imaginaire vers lequel tendre : résister oui, mais pour aller où ? La radicalité doit être créative. Les liens effectués entre gilets jaunes et marche climat laissent des points aveugles, enterrés sous le tapis, ce qui limite la reliance au-delà de la lutte. Alors que le gouvernement divise les classes sociales sans toucher les plus puissants, il est difficile de prolonger ce qui émerge pour en faire une pratique pérenne : lien dans la résistance mais pas dans la création ? Il y a tout de même la manifestation d'une empathie qui traverse les cultures, générations, classes sociales.
- **Comment engager l'Archipel ?**
 - Proposer une radicalité créatrice et l'expérimenter dans les mouvements émergents (pour voir ses limites et ses points de rupture). Lutter contre la confiscation démocratique, par les liens que l'Archipel a ailleurs.

2ème atelier : les enjeux politiques : la bipolarisation RN-LREM et la recomposition de l'écologie sociale (animé par Thierry)

- La question centrale a été : comment accompagner le travail de l'archipel. Le constat :
 - danger d'entrer dans une maladie bipolaire entre LREM et RN, qui amènerait le risque de prise de pouvoir totalisant de l'un ou de l'autre,
 - un travail sur la collapsologie est à faire à gauche,
 - développer un fonctionnement horizontal mais avec une verticalité descendante,
 - les points de blocage constatés dans la constitution d'un archipel politique sont :
 - le rapport au pouvoir,
 - la difficulté probable à différencier le pouvoir dans un archipel, et celui en politique qui peut faire disjoncter,
 - le fort risque de contamination de l'archipel à traiter à la base. (je ne comprends pas)
- **que peut faire l'archipel :**
 - aider à sortir des logiques compétitives,
 - proposer une méthode et un espace et l'archipel est bien placée sur sa position et sa méthode,
 - réunir sur la base d'une charte, avec changement de comportement par rapport au pouvoir,
 - faire attention aux exclusion trop rapide (LREM),
 - proposer une nouvelle forme de la démocratie de service,
 - développer des compétences au delà de l'élection : la vraie question n'est pas si x se présente mais si x aura la compétence, les moyens, l'équipe.
- Est ce que les règles du jeu de l'archipel citoyen sont transposables ? Ce n'est pas évident
- dès qu'on s'approche de la fosse aux requins, on constate une complémentarité entre pirogue archipel et propolis.
- Autres questions traitées :
 - faut il faire changer l'identité racine ou favorise l'identité relation,
 - expérimenter l'archipel au niveau local,
 - expérimenter l'élection sans candidat,

3ème atelier : les mobilisations citoyennes (La bascule, le municipalisme, l'écosystème) - animé par Didier.

- **Comment la problématique émerge-t-elle là où l'on est ?**
 - Marie-Hélène nous parle de l'expérience vécue à Montpellier : nous ne sommes pas forcément une liste municipale, plutôt une Agora, qui amène de la discussion dans les quartiers.
 - Le terme « citoyen » est un peu galvaudé, et pas forcément exact : Les zadistes, par exemple, se retrouvent-ils dans cette appellation ? (Livret des zads, Terre de lien Normandie). Il faut voir ces mobilisations comme polymorphes (GJ, MouvtS sociaux, Listes Municipales).
 - Pour vraiment changer de cap, il faut la rencontre Social/Climat.
 - Il y a encore une grande dispersion dans les initiatives : Territoires pionniers de l'ESS,
 - Fabriques de la transition...
 - Au CTC, Alternatiba et Attac on du mal à parler des droits sociaux (ils cumulent près de 300 groupes locaux).
 - Dans l'initiative M2020, les associations freinent par leurs lignes rouges.
- **Quel peut-être l'engagement de l'Archipel ?**
 - Le passage à l'échelle ? En tous cas encouragement et diffusion.

- L'archipel doit :
 - préserver la diversité (notamment transgénérationnelle),
 - maintenir le lien entrepreneurial/social,
 - s'impliquer dans le M2020 et travailler sur ce qui bloque,
 - apporter de la méthode,
 - initier au TPPS, développer des méthodes.
- On n'est pas habitués à parler aux « gens ». Comment apprendre à se rencontrer, à décider. C'est un avantage de ne pas être candidat.
- **Accord / Désaccords**
 - Il y a un manque de cohérence dans le suivi des événements programmés. Attac avoue ne pas avoir créé de reliance (il n'était pas demandeur).
 - L'archipel manque de concret et d'action, mais sa valeur ajoutée est dans le Bien Vivre en Actes, et ses méthodes, comme dans son schéma de gouvernance en Archipel. Il faut bien différencier « prise de pouvoir » et « empowerment citoyen »

Retour du world café de l'après midi

Présents au moins partiellement: Denis Vicherat, Thierry Salomon, Didier Fradin, Marie-Hélène Izarn, Claude Henry, Adèle Clément, Bruno Lamour, Dominique, Hervé Roussel, Jean Pierre Lancry, Bénédicte Fumey.

Faute de participants : deux questions seulement sont traitées

Atelier N°1 : Comment renforcer notre fonction de vecteurs de reliance autour de ces questions clés (animé par Bruno)

- Constat d'un niveau de mobilisation bas au sein de l'archipel pour la reliance.
- Si on veut favoriser les reliesances au-delà de l'archipel, il vaut mieux ne pas se positionner en « sachant » pour être plus au service de la reliance des mouvements sociaux. l'archipel a plus à gagner à intervenir dans la mise en oeuvre de méthode de reliance qu'en tant que « sachant » et favoriser la rencontre de mouvements qui ont de l'expérience sur un sujet donné. Car pour un sujet donné, on constate des visions différentes, voir opposées sur ce à quoi on croit : par exemple entre tous ceux qui travaillent sur les écosystèmes.
- Le wiki est un outil intéressant pour favoriser ces reliesances.
- Un des services de la reliance serait d'identifier les systèmes de manipulation et de les mettre en évidence. Nanoub joue un rôle essentiel là dedans.
- Question importante : est ce qu'on s'ouvre pour quitter un entre-soi et pour appuyer l'émergence de nouvelle reliance avec d'autres acteur ? Le Rôle de l'archipel serait d'être catalyseur de reliance.
- Sujets de reliance : Relier autour du récit, obliger le monde politique à prendre en compte les forces citoyennes.
- Il y a donc nécessité de définir un socle politique commun en plus du bien vivre en acte, et de déconstruire « l'ancien monde » par la proposition d'espaces de dialogue, à penser et initier déjà au sein de l'archipel.
- Il est essentiel aussi de réfléchir à savoir à quel moment et comment agir en reliance.
- S'inspirer pour cela de la technique "entraînement mental" issue du CNR XXX
- Désaccord : Pas sûr que ce soit nécessaire de renoncer à un rôle de sachant. Mais une humilité est nécessaire. Il faut faire un diagnostic. Comment on imagine de faire du bien vivre
- Il faut se positionner comme avant poste d'une organisation. Il faut balayer un champ d'associations plus large.
- Il y a 3 niveaux de reliance :

- entre nous , notre travail de tisserands
 - au delà de l'archipel, un rôle d'expertise dans la reliance
 - reliance de type Villarceaux, réseau de réseaux.
- Il faut remarquer qu'au départ, l'archipel a fait de la reliance avec des organisations non demandeuses. On se réunit autour de "rien" alors que la pratique habituelle est de se réunir autour d'une action. C'est une démarche trop intellectuelle, mais attention avec du fond, il y a risque de départ de certains.
 - Pour certains, le contenu de la reliance ce sont les pirogues.
 - Il faut une posture d'humilité et de modestie, mais la notion d'archipel passe bien.

Atelier N° 2 : Comment élargir notre fonction de développement du bien vivre en acte / de ressourcement et pour qui (animé par Patrick et Marie-Hélène)

- **1 : Bien vivre en acte dans quel contexte ?**
 - Au sein de l'Archipel Osons les Jours Heureux
 - Au sein d'un archipel politique
 - Au sein du projet ou pour porter le projet ecoosystème
- Cela nécessite de se réinterroger sur le sens de la capacité du Bien Vivre afin qu'il ne soit pas qu'au niveau de projet ou discours :
 - C'est quoi notre imaginaire du Bien vivre ?
 - Quel type d'application peut en être faite ?
 - Application du Bien vivre se réalise à plusieurs niveaux :
 - Application individuelle dans son rapport à l'autre, à soi, au temps, à la nature
 - Application dans un collectif
 - Application dans un système
 - Application dans un monde résilient vers le Bien vivre
 - Comment expliquer et développer la compréhension du bien vivre ?
- **Exercice proposé**
 - Identifier et décrire une situation de bien vivre et analyser les éléments qui l'ont provoquée à travers son rapport au temps, aux autres, à soi, à la nature
 - Quels sont les ingrédients favorisant le bien vivre ?
- **Autre exercice inverse**
 - Identifier et décrire une situation de mal être, mal vivre avec ces mêmes ingrédients
 - Identifier les éléments du précieux facteur humain /putain de facteur humain
- **2 : Intégrer le bien vivre dans la dimension ARCHIPEL MOUVEMENT**
 - Comment apporter une vision du BV dans la relation entre nous ?
 - Comment porter ce thème par tous ?
 - Comment développer nos activités à travers les fondamentaux sur le bien vivre ?
 - Comment cela se pratique ?
 - Comment sortir du discours et de l'approche en surface du BV ?
 - Comment être cohérent entre le discours et ses pratiques ?
 - Comment rentrer dans la pratique à travers des temps d'écoute sur les projets des uns et des autres (ex monnaies locales, Nega Watt) ?
 - Comment cela peut enrichir la démarche pour une autre organisation (ATTAC) par ex ?

- Comment peut-on toucher par l'ARCHIPEL POLITIQUE, la question du rapport au pouvoir ?
- La démarche peut donc concerner 3 entités
 - Engagement et militance : Mouvement /association (objectifs de moyens)
 - Entrepreneuriale : entreprise sous forme coopérative, mutualiste, associative (ESS)
 - (objectifs de résultats)
 - Politique : les partis et les élus (objectifs d'intérêt général)
- **3 : Propositions**
 - Développer au sein de l'Archipel une pratique de questionnement, d'écoute et d'analyse de pratique avec des mouvements intéressés Ex : Negawatt
 - En développer un kit maïeutique : en quoi ce qui est réalisé dans les collectifs favorise le développement du bien vivre ?
 - Dans le mode de fonctionnement, gouvernance, prise de décision du collectif / action
 - Dans l'objet du collectif / action comme impact sur la transition énergétique et sociale
 - Renforcer la fonction de passeur, d'animateur sur la question du BV
 - Développer les outils d'animation et de diffusion
 - Capitaliser les différents écrits , vidéos, supports pédagogiques sur le sujet
 - Développer des canevas/scénarios d'intervention méthodologique, atelier, conférence, démarche de facilitation, exercice, mise en situation, recherche action
- **Créer un système de formation**
- Enjeux : développer l'approche philosophique / mouvement philosophique de masse : citoyens philosophes ; une proposition de Patrick qui définit la philosophie comme un art de dégustation de la vie :
 - Investir le champ de la formation philosophique
 - Développement public de la démocratie
 - Formation des élus. l'enjeu d'un nouveau rapport au pouvoir pourrait être au coeur d'une proposition de formation des élus (ou des candidats à l'élection) au sein de l'archipel politique
 - Formation des citoyens
- **2.Échanges :**
 - **Etre légitime** pour mobiliser les moyens financiers notamment les budgets dédiés à la formation des partis et à la formation professionnelle : formaliser un projet de pôle ressources et formation (**ENA Ecole Nanoubiennes et d'Agitation**)
 - **Identifier ce qui se fait déjà :**
 - Les lieux où cela se passe déjà (ex dans les lieux type squat)
 - Les démarches ou centre de formation existants : université du Nous, Pédagogie de l'altérité et de la coopération, Alter'coop, l'Institut des futurs souhaitables, la Coopérative Dire le travail, Campus de la Transition, Schumacher College,
 - **Continuer et renforcer les interventions** lors des rencontres type : biennale villes en transition, Bien vivre Grenoble, Dialogues en Humanité, terre de convergences, Festival des idées à la Charité sur Loire, rencontre de l'ESS à Dijon
 - Contribuer à la construction des interventions, ateliers ...,
 - Investir les lieux type tiers lieux

Conclusions :

- Distinguer ce qui est de l'ordre du souhaitable et ce qui est de l'ordre du possible dans nos futures décisions.
- Nécessité de travailler sur un texte global précisant en quoi consiste le service que peut rendre l'archipel structuré ainsi:
 - Pourquoi le lien entre reliance et bien vivre est il central?
 - Quelles contributions pouvons nous apporter?
- Face aux risques centripètes des projets ecoosystème, l'archipel pourrait s'y impliquer comme catalyseur de reliance par le bien vivre
- Organiser une agora
- Organiser une réunion pour lancer le groupe communication

Reprise des travaux à la prochaine assemblée.